

COMMENT UNE BIBLIOTHÉCAIRE DEVIENT ÉDITRICE DE L'INTIME : MARTINE LÉVY

« Diplômée en 1976 de l'École de bibliothécaires documentalistes (EBD) de l'Institut catholique de Paris, je suis aujourd'hui responsable administrative de cette école et... éditrice. Les mots-clés de ce cheminement personnel pourraient être "littérature" et "humains". J'ai travaillé dans des bibliothèques, celle d'un centre culturel étranger à Paris puis dans une bibliothèque juridique. Catalogage, recherches bibliographiques, accueil du public, étude pour la mise en place d'un fichier informatique, voici quelques-unes des tâches qui m'incombaient.

Le décès de mon père a fourni le déclic. En publiant pour ses proches deux courts récits autobiographiques, j'ai découvert le plaisir de l'édition, et celui de donner à lire.

Lisant surtout des autobiographies, de l'autofiction, des récits personnels, je me suis intéressée de plus près à ces genres littéraires et j'ai créé les Éditions La cause des livres (en écho à *La Cause des enfants* de Françoise Dolto). Le fil rouge de ce parcours est le livre dans lequel je cherche, outre une écriture, comment chacun se débrouille avec la vie. Je pourrais faire miens les mots d'Helen Epstein dans *Écrire la vie* : "Tandis qu'une partie de moi lisait pour me perdre, une autre lisait pour apprendre comment vivaient les autres."

Depuis 2003, j'ai publié des autobiographies, journaux intimes ou essais mêlant la sociologie, l'histoire (la petite et la grande), la psychologie... : *Le Traumatisme en héritage* de Helen Epstein (préf. Boris Cyrulnik), *La Rivière au bord de l'eau : journal d'une enfant d'ailleurs* d'Opal Whiteley (préf. Philippe Lejeune), le *Journal 1902-1924* d'Aline R. de Lens (préf. Sapho). L'édition de ce journal qui dormait tranquillement à la BnF a été une véritable aventure éditoriale. Nous avons réédité les *Souvenirs* d'Herculine Barbin, texte étonnant redécouvert par Michel Foucault. En 2009, le journal d'une gardienne de musée et *Écrire la vie : non-fiction, vérité et psychanalyse* de Helen Epstein (préf. Philippe Grimbert).

Ma formation me sert à chaque étape de la fabrication d'un livre : méthode, recherches bibliographiques pertinentes, esprit de synthèse et d'analyse pour la présentation des textes. En travaillant à l'EBD qui forme de futurs bibliothécaires-documentalistes, je songe parfois qu'ils trouveront peut-être un de ces titres dans leur fonds, car une de mes plus grandes joies est de voir "mes" livres, accessibles à tous dans des bibliothèques ! »

www.lacausedeslivres.com

UN LIEU POUR L'AUTOBIOGRAPHIE

Enfin et surtout, nous accueillons à La Grenette toutes les personnes qui veulent lire des textes de notre fonds. Ce sont surtout des chercheurs, mais pas seulement : des personnes qui ont des projets d'écriture viennent aussi s'y immerger. Ces chercheurs sont principalement des historiens. Ils prennent contact par mail ou téléphone avec notre chargée de mission, Christine Coutard, qui prépare leur visite en faisant, à partir des *Garde-mémoire* et de sa connaissance du fonds, les repérages nécessaires. Elle affine avec eux quand ils sont sur place : c'est du sur-mesure. Ces visites peuvent être ponctuelles, ou s'étaler sur une longue durée, selon l'ampleur du corpus envisagé. Notre visiteuse la plus assidue a certainement été, jusqu'à présent, Anne-Claire Rebreyend, une jeune historienne qui, ayant entrepris une thèse intitulée « Pour une histoire de l'intime. Sexualités et sentiments amoureux en France de 1920 à 1975 », a choisi de travailler essentiellement à partir d'un corpus de 247 textes du fonds APA. Soutenue en 2006, cette thèse est devenue en 2009 un livre, *Intimités amoureuses. France 1920-1975*. De « l'intime feutré » à « l'intime exhibé », elle analyse sur trois générations l'évolution

des comportements amoureux, mais aussi de leur expression dans les récits, journaux ou lettres. Et au moment de la publication, elle a bien sûr rencontré – et résolu en dialogue avec nous – tous les problèmes déontologiques délicats que posent les citations de textes si intimes.

Généreusement accueillie par la ville et la Médiathèque d'Ambérieu, notre association vit des cotisations de ses membres et de quelques subventions, précieuses mais aléatoires. Nous sommes des bénévoles, et le service que nous rendons est gratuit : il n'est pas nécessaire d'adhérer pour déposer un texte. Mais il n'est pas interdit à des bibliothèques amies, en s'abonnant à *La Faute à Rousseau*, de soutenir notre action et d'ouvrir à leurs lecteurs les portes de l'intime... ■

APA

La Grenette

10, rue Amédée-Bonnet

01500 Ambérieu-en-Bugey

Contact : 04 74 34 65 71 / apa@sitapa.org

Site : www.sitapa.org